

Concours du Conseil des patoisants romands : traduction en patois des "Trois cloches" de Gilles

Autor(en): **Montandon, Ch.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONCOURS DU CONSEIL DES PATOISANTS ROMANDS

Traduction en patois des « Trois Cloches » de Gilles

Pas facile, ce concours ! Traduction imposée, en bon patois, fidèle à l'original, « plaquant » sur la musique...

Mais cela n'a pas empêché 38 patoisants de s'inscrire. Et 35 travaux sont rentrés : Valais 10, Fribourg 9, Jura 8, Vaud 7, Savoie 1. On constate avec plaisir qu'à l'intérieur même des cantons, les principales variétés dialectales sont représentées.

La parole est maintenant au jury, composé de MM. Joseph Berdat (Jura), Georges Haenni (Valais), Adrien Martin (Vaud) et Oscar Moret (Fribourg), sous la présidence de M. Fernand-Louis Blanc. Nous espérons pouvoir proclamer le palmarès à fin mars prochain.

Rappelons qu'il y aura quatre premiers prix, soit un pour chacun des quatre cantons patoisants, et que ces œuvres primées seront interprétées à Radio-Lausanne. D'autres travaux méritants seront récompensés en nature.

Bien que la forme n'entre pas en ligne de compte pour le jugement, bravo quand même à certains concurrents pour la belle présentation de leur œuvre.

Ce concours de traduction, avec toutes ses difficultés, prouve que nos patois romands sont parfaitement en mesure de se prêter à certaines exigences.

Ch. Montandon.

Une belle ramassée de médailles à Cortina !

On en est encore tout épouèré ! Pour un peu, on se serait mis à chanter le *Ranz des vaches* en patois, à la Colliard des anciennes Fêtes des Vignerons.

Pensez voir !

La Madeleine Berthod du Haut-Pays, une vraie femme d'armailli, venait de battre, sans flafle et sans une rebedoulée, cette fois, toutes les vedettes qui tricotent du ski de par le vaste monde, gagnant, par-dessus le marché, le combiné sans combine !

On était comblé !

D'autant plus que le jour avant, la Renée Colliard, qu'on dit de Genève, mais qui est bel et bien — avec un nom comme ça — une authentique Fribourgeoise de Châtel-Saint-Denis, avait, elle aussi, décroché la médaille d'or, sans chuter dans l'pacot au slalom spécial.

Et voilà encore que le lendemain, un as de cradzet de Verbier, Raymond Fellay, qui d'habitude est toujours dans le pétrin, attrapait une médaille de vif argent dans la descente des messieurs, en se dérupitant droit bas à des nonante à l'heure par-dessus les bosses...

On peut le dire à présent : ils n'ont pas volé leur or et leur argent.

Les docteurs Fridolin en technique qui ne voulaient ni de la Colliard, ni du Fellay, et tout juste de la Berthod bisquent.

Bien fait !

rms.